

[Texte]

• 1650

Le rôle d'Investissement Canada est de décrire plutôt que de choisir, de décrire un portrait, de définir les avantages, de donner tous les éléments qui permettent de croire que c'est un bon endroit pour investir. À partir de cela, monsieur Couture, on laisse aller les forces du marché.

M. Couture: Souvenez-vous du comté de Saint-Jean. Gardez-le toujours en mémoire.

Au niveau du public et des députés, est-ce que de l'information sur la promotion des investissements canadiens à l'étranger est disponible? Est-ce qu'on peut savoir assez facilement où vous travaillez, au niveau de quelle compagnie vous travaillez?

M. Bouchard: Monsieur Couture, vous allez admettre qu'il y a tout un volet de confidentialité. On ne peut pas placer les gens qui sont sous la responsabilité de M. Labbé dans une situation les obligeant à dévoiler des informations commerciales qui briseraient la confidentialité. Tous les intervenants commerciaux tiennent beaucoup à la confidentialité de l'information, et Investissement Canada doit respecter ces données. Dans la mesure où les informations peuvent vous être utiles et sont dévoilables, ils vous renseigneront avec beaucoup de plaisir.

M. David Berger (député de Saint-Henri—Westmount): Monsieur Bouchard, bienvenue. J'ai écouté avec beaucoup d'attention vos propos du début de la séance. J'ai constaté une lacune importante. Les mots «recherche» et «développement» ne figurent pas du tout dans votre discours. J'ai regardé partout et je n'ai pas vu ces mots une seule fois. Comment expliquez-vous cette absence?

M. Bouchard: Je pense qu'il n'y a pas de raison formelle ou substantielle à cela. L'élément demeure. Au gouvernement canadien, environ 5 cents pour chaque dollar dépensé au Canada, sauf pour payer la dette et le déficit, sont alloués à la recherche et au développement. C'est une absence accidentelle. Il y a d'autres mots que j'aurais voulu utiliser, mais il aurait fallu développer davantage, ce que je n'avais pas le temps de faire dans le discours. Mais n'ayez aucune crainte: la recherche et le développement demeurent, avec leur intégration au domaine de l'industrie et du développement du commerce par le biais des recherches scientifiques, l'élément fondamental de toute l'orientation du nouveau ministère.

M. Berger: J'ose croire que ce que vous dites est véridique, mais je suis très sceptique, surtout quand on sait que depuis 1984, les dépenses canadiennes en recherche et développement ont baissé en termes de pourcentage de notre produit national brut. On sait très bien qu'il y a un indicateur international qui est très reconnu. Selon cet indicateur international, celui des dépenses brutes en recherche et développement, les dépenses canadiennes ont baissé depuis 1984 en termes de pourcentage de notre PNB. Qu'entendez-vous faire pour remédier à cette situation?

M. Bouchard: On va me produire les chiffres nécessaires, mais je ne pense pas qu'il y ait eu diminution de nos dépenses en recherche et développement depuis 1984. Je pense qu'au contraire, il y a eu augmentation réelle depuis 1984, même compte tenu du taux d'inflation de 4 p. 100.

[Traduction]

Rather than choose, Investment Canada's role is to sketch a portrait, to define the advantages and to give a company all the information explaining why various regions are good places in which to invest. Beyond that, Mr. Couture, we do not intervene in the working of market forces.

Mr. Couture: I would just ask you to keep the riding of Saint-Jean in mind at all times.

Can the public and members of Parliament get information about our efforts to promote investment in Canada by foreign companies? Is it fairly easy to find out which companies are interested and where they are located?

Mr. Bouchard: I am sure you will acknowledge, Mr. Couture, that confidentiality is important. We cannot require people working under Mr. Labbé to disclose commercial information that would violate companies' right to confidentiality. All companies are very insistent that information remain confidential, and Investment Canada must respect their wishes. To the extent that information could be useful to you and can be released, Mr. Labbé's officials will be pleased to provide it.

Mr. David Berger (Saint-Henri—Westmount): Welcome, Mr. Bouchard. I listened carefully to your opening remarks. I noticed at no point in your speech do you use the words «research» and «development». I looked through your statement carefully, and I did not find these words even once. How do you explain this?

Mr. Bouchard: I do not think there is any official or substantive reason for this. The fact remains that about five cents of every dollar spent in Canada by the Government is earmarked for research and development, with the exception of the amounts spent on servicing the debt and the deficit. The fact that these words are missing from my text is purely accidental. There are other words I would have liked to use as well, but I would have had to go into greater detail, and I did not have time to do that in my statement. But rest assured that research and development, and their role in the industrial and trade development fields through scientific research, remain the key component of the new department's focus.

Mr. Berger: I hope that is true, but I am very skeptical, given that since 1984, Canadian spending on R&D, expressed as a percentage of our GNP, has dropped. There is of course a well-known international indicator, namely gross expenditure on research and development. According to this indicator, Canadian expenditures as a percentage of our GNP have dropped since 1984. What do you intend to do to correct the situation?

Mr. Bouchard: Someone is going to find the appropriate figures, but I do not think there has been any reduction in our R&D expenditures since 1984. On the contrary, I think there has been a real increase since 1984, even with an inflation rate of 4%.